

# 17<sup>e</sup> Festival du Cinéma Rural de La Biolle

16-17-18  
novembre 2001



# CINEMA POUR LES SCOLAIRES

## FILMS D'ANIMATION DE FREDERIC BACK



**LE FLEUVE AUX GRANDES EAUX** (24)  
A travers l'histoire du fleuve Saint-Laurent, un hommage à tous les fleuves du monde.

### L'HOMME QUI PLANTAIT DES ARBRES (30')

L'exploit d'Elzéard Bouffier, un berger provençal qui reboise patiemment un coin de pays d'où la vie s'était retirée. Une adaptation superbe du récit écologique de Jean Giono.



### CRAC ! (15')

La vie d'une chaise berçante sert de prétexte pour dévoiler l'histoire, les coutumes et les musiques d'un Québec en rapide évolution.



## Rencontre avec les vidéos d'amateurs

Vidéos sélectionnées par le jury pour l'originalité de leur regard sur le monde rural :

- "Commando dimanche" d'Yves Guigen et Jacques Lausam
- "Destins de paimpolaises" de Catherine Duran
- "La gniolle" de Jean-Pierre Gueutal

### Autres vidéos en concours :

- "Apprendre à se nourrir par les plantes" d'Isabelle Derreumaux »
- "Ecoute le village" de Joël Sentenac »
- "Les chariots de feu" de Gérard Cronenberger
- "Les cheminées de Noël" de Patrick Perrier
- "Petits bonshommes de chemin" d'Yves Guigen et Jacques Lausam

Un prix spécial sera attribué à une vidéo par le Lycée Agricole de La Motte-Servolex

Séances scolaires : gratuit

Autres séances :

Adultes ..... 30F

Tarifs réduits ..... 25F

(adhérents Espace Malraux, étudiants, chômeurs)

Moins de 13 ans ..... 20F

Abonnement aux 4 séances :

Adultes ..... 100F

Tarifs réduits ..... 80F

## Contacts



Association du Festival du Cinéma Rural  
73410 La Biolle  
☎ 04 79 54 76 06  
Fax 04 79 54 70 04  
Espace Malraux  
Scène Nationale  
73000 Chambéry  
☎ 04 79 85 55 43  
Fax 04 79 85 26 29

# A l'Est du nouveau !

A l'heure de l'ouverture européenne, le cinéma, comme les autres arts, sert de vecteur privilégié. L'Europe élargie des campagnes, y est montrée comme lieu de changements plus "doux" mais non moins radicaux :

- fin de régime (communiste) comme dans le film hongrois à travers la révolution fomentée par un petit village où le cinéma, art révolutionnaire comme on le sait, sert de détonateur.
- fin d'un régime (dictatorial) annoncée dans un petit village albanais où la seule occupation consiste à "construire" des slogans à l'aide de grosses pierres blanches à flanc de collines, toujours sous le signe de l'humour.
- fin annoncée également dans le film de Depardon, d'un certain type de société rurale, un monde qui finit et puis un avenir possible traduit par une transition qui se dessine en douceur à travers les personnages de "Une hirondelle a fait le printemps". Avec nos invités (monteur, réalisateur, producteur), venez découvrir un autre cinéma riche d'espoir. Notre 17<sup>e</sup> festival vous attend...

Jacques Laurent  
Espace Malraux

Robert Paget  
Président du festival

## PROGRAMME

### Vendredi 16 novembre

- 14h : Films d'animation pour les scolaires de Frédéric Back.
- 20h 30 : "Profils paysans, l'approche" de Raymond Depardon.

### Samedi 17 novembre

- 9h : Films d'animation pour les scolaires de Frédéric Back.
- 15h : "Une hirondelle a fait le printemps" de Christian Carion.
- 17h : Panorama des vidéos d'amateurs.
- 20h 30 : "Slogans" de Gjergj Xhuvani.

### Dimanche 18 novembre

- 15h : "Un hiver au bout du monde" de Can Togay.

Le festival se déroulera à la salle de "l'Ebène", en face de l'Intermarché à la Biolle



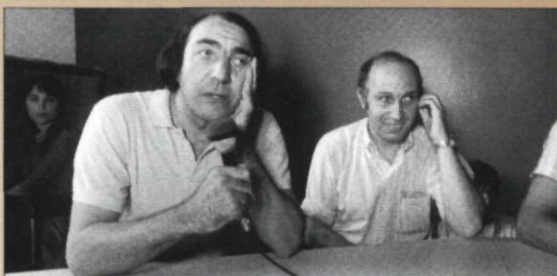
● "La Gniolle" vidéo de Jean-Pierre Gueutal

## "Profils paysans, l'approche"

de Raymond Depardon

France 2001 - 1 h 30 - Noir et blanc  
Son : Claudine Nougaret - Montage : Roger Ikhlef

En présence de Roger Ikhlef,  
monteur image du film



Roger Ikhlef et Raymond Depardon.

Roger Ikhlef a mené en parallèle une carrière au cinéma et à la télévision. A partir de 1960, et pendant deux décennies, il travaille aux côtés des plus grands metteurs en scène (Alain Resnais, Orson Welles, Georges Franju...) et réalise le montage de quelque 80 longs métrages. Par ailleurs, dès 1965, il participe à l'effervescence créatrice de la télévision et collabore avec les artistes les plus célèbres, notamment Jean-Christophe Averty.

De 1966 à 1971, il est le réalisateur de l'émission *Dim Dam Dom*. En 1975, il conçoit un magazine mensuel sur l'image, *Hiéroglyphes*, avec Thierry Garrel. Puis il signe des émissions documentaires dans un registre extrêmement varié.

L'année 1983 marque le début de sa collaboration avec Raymond Depardon. Il co-réalise *Les années déclin*, puis montera successivement avec le cinéaste le court métrage *New-York, New-York*, puis la plupart de ses longs métrages (*Urgences*, *La captive du désert*, *Délits flagrants*, *Afriques*). Il co-réalise, également avec Raymond Depardon, le court métrage *Contact* (1990).

Parallèlement à ce travail mené aux côtés de Raymond Depardon, il exerce son activité de réalisateur dans les domaines les plus variés.

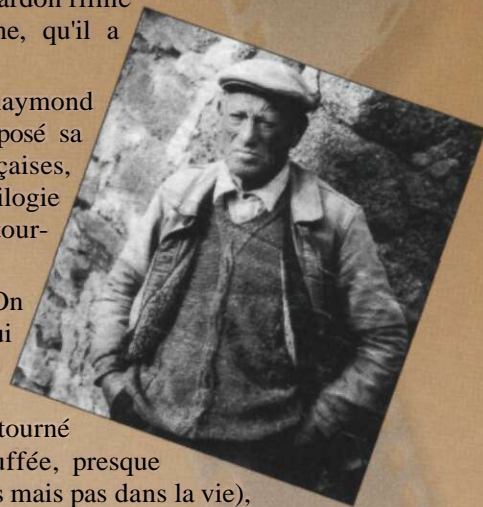
Pour la première fois, Raymond Depardon filme le monde rural, son milieu d'origine, qu'il a quitté à seize ans.

Après avoir parcouru le monde, Raymond Depardon, cinéaste photographe, a posé sa caméra dans sept petites fermes françaises. Il présente le premier volet d'une trilogie intitulée "Profils paysans", dont le tournage s'étalera sur dix ans.

Une petite route au milieu des bois. On ne voit que les arbres, la route qui monte et un peu de ciel. En dehors d'un très beau plan fixe sur un val-lon, c'est le seul paysage de ce film tourné dans l'espace rural. D'une voix étouffée, presque plaintive (la voix qu'il a dans les films mais pas dans la vie), Raymond Depardon explique où on va : "Nous avons rendez-vous dans des petites exploitations agricoles sans histoires..."

La toile cirée, le cloc cloc sourd du balancier, la cuillère qui tourne dans le bol de café et le crissement du sucre qui se dissout. Il est de bonne heure dans les fermes du Villaret ou de Grizac, en Lozère, en Haute-Loire ou en Ardèche. Les paysans prennent leur petit déjeuner. C'est là, dans leur cuisine, et aussi parfois dans leur étable que Raymond Depardon les a filmés. Pour le photographe-cinéaste, après "Afriques, Faits divers, Délits flagrants", c'est le retour à la terre. Une terre que l'enfant de "La Ferme du Gare" n'a jamais oubliée. Il a continué à aller croquer ses chaussures dans les cours de ferme. Les paysans lui ont accordé leur confiance.

Qu'ils s'appellent Louis Brès, Marcel Privât ou Monique Rouvière, ils nous rappellent un arrière-grand-parent, un grand oncle, une connaissance...



## "Une hirondelle a fait le printemps"

de Christian Carion

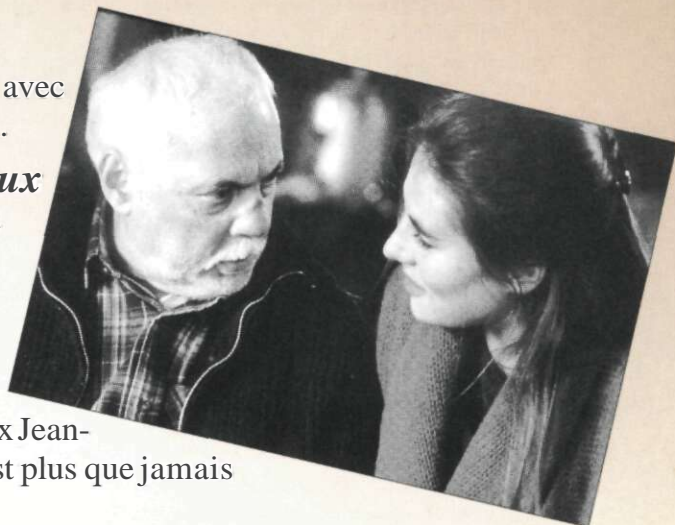
France 2001 - 1 h 43 - couleur  
avec Michel Serrant, Mathilde Seigner, Jean-Paul Roussillon.

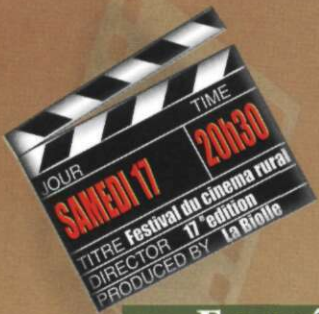
Sandrine, jeune parisienne, décide de devenir agricultrice. Elle achète une ferme dans le Vercors. Mais la cohabitation avec l'ex-propiétaire, resté sur les lieux, n'est pas de tout repos...

**Une magnifique chronique rurale, servie par deux acteurs au sommet de leur art. Un premier film bouleversant.**

Carion observe, avec une tendresse infinie et un sens aigu du détail, cette France des campagnes où les vieux font figure de vestiges d'une civilisation perdue.

Soutenu, enfin, par des seconds rôles impeccables (délicieux Jean-Paul Roussillon), *Une hirondelle...* prouve que le bonheur est plus que jamais dans le pré !





● "Commando dimanche" vidéo de Yves Guigen et Jacques Lausam

# "Slogans" de Gjergj Xhuvani

Albanie/France 2001 - V.O./STFR. - couleur - 1 h 30 - musique : Denis Barbier.  
Avec : Artur Gorishiti, Luiza Xhuvani.  
Prix de la jeunesse Cannes 2001

En présence de Pascal Judelewicz, producteur du film et créateur en 1989 avec Anne-Dominique Toussaint des "Films des Tournelles" (Paris) et "Les Films de l'étang" (Bruxelles).



**Le réalisateur :**

"J'ai beaucoup de mauvais souvenirs de cette époque noire. Je n'ai jamais écrit de slogan mais j'ai dû, par contre, participer aux parades des jeunes communistes. Mon père était écrivain. Il a été condamné à sept ans de travaux forcés. Il a été obligé de travailler comme ouvrier sur un chantier pour un salaire de misère. J'étais alors à l'école élémentaire. J'avais sept ans. Mon institutrice était la femme d'un haut dignitaire du Parti. Le 7 mars, pour la fête des professeurs, toute la classe a donné de l'argent pour lui acheter un cadeau, comme le veut la tradition. J'ai fait comme les autres. Elle m'a rendu mon obole à cause de mon père. J'avais honte !".

**Son parcours :**

Né en 1963, à Tirana (Albanie). Diplômé en 1986 de l'Académie des Beaux-Arts. Nombreux scénarios et romans pour enfants. A partir de 1991 ses courts, moyens et longs métrages reçoivent plusieurs prix (Bastia, Montpellier, République tchèque...)



Fin des années 70, André, jeune professeur, prend ses fonctions dans l'école d'un village reculé dans les montagnes albanaises. Il découvre que la principale activité du directeur de l'école est d'attribuer à chaque classe un slogan politique.

Entre "Gloire à l'esprit révolutionnaire" et "L'impérialisme américain est un tigre de papier", les enfants choisissent assurément le premier car le plus court : les lettres devront être formées en pierres et alignées sur les flancs de la montagne. Ces "devoirs politiques" rythment la vie du village et feront naître une histoire d'amour entre André et la professeur de Français, Diana.

● "Destins de Paimpolaises" vidéo de Catherine Duran

# "Un hiver au bout du monde"

de Can Togay

Hongrie/France 1999 - 1 h 46 - couleur - V.O./STFR. - musique : Janos Masik.  
Avec : Florence Pernel, Mates Mateska, Karoly Eperjes.  
Festival de Sotchi 2000 : Prix spécial du Jury.  
Karoly Eperjes meilleur acteur : semaine du cinéma hongrois 1999.



En présence de Can Togay le réalisateur

**A propos du réalisateur :**

Can Togay : Né à Budapest en 1955, il passe la plus grande partie de sa jeunesse à Leipzig. En 1978, il termine, à Budapest, ses études universitaires de littérature et de langues allemande et anglaise. Puis, il suit des études de troisième cycle de lettres à Paris. En 1980, il entame des études à l'Ecole Supérieure de Théâtre et de Cinéma de Budapest, où il obtient son diplôme en 1984. Il écrit et réalise des courts-métrages, travaille comme assistant-réalisateur avec Pál Sándor et écrit des scénarios pour des films publicitaires. Il publie également depuis dix ans articles et poèmes dans des journaux hongrois. Il vit à Budapest et à Helsinki.

**Filmographie :**

**Comédien** dans *Malina* de Werner Schröter, avec Isabelle Huppert et dans *Blue exile* de Erden Kisdal avec Hanna Schygulla.

**Comme scénariste et réalisateur :** Cinq courts-métrages de fiction entre 1980 et 1985 et deux films documentaires. Son premier long-métrage *Le vacancier* tourné en 1991 a été sélectionné à Cannes en 1992 dans la section "Un certain regard".

Un village perdu, en Europe Centrale. Pendant chaque très long hiver, le village vit au rythme du cinéma local, sa seule véritable distraction. Mais cette année, un accident empêche la livraison des films...

Un adolescent, fasciné par le monde du cinéma, va permettre au village, totalement coupé du monde, de ne pas subir l'hiver. Il va retrouver, dans la cave du bistrot, des vieilles bobines de films...  
Le printemps revient...

Ce film déborde de charmes. La peinture de ce petit village qui vit en autarcie, à l'écart du monde, et qui réinvente ses règles de société, et tout particulièrement la liberté d'expression, est un régal. Cette ode à l'imagination et à la créativité artistique est emplie d'une magie et d'une tendresse émue et nostalgique qui ne peuvent qu'enchanter.

